

LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 33- BOUTS DE JOURNAL

JOURNAL

BUBBLE ART

28 rue Anatole France,
Villeurbanne 69100

Mardi 12 Mai 2020, pendant le confinement

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

Maman, j'ai peur d'allumer la télé, j'ai peur de mettre la radio ! Maman, j'ai peur de toutes ces mauvaises nouvelles que l'on me dit. J'ai peur de croiser les gens dans la rue, des gens qui braillent et qui postillonnent, des gens qui respirent bruyamment. J'ai peur de trop me laver les mains, qu'elles s'usent à force de trop aimer les autres ou de ne pas assez les aimer. Maman, je veux retourner dans ton ventre, putain qu'est-ce qu'on était bien dans ton liquide amniotique. Parfois aussi le téléphone sonne comme là, c'est Jean-Pierre Ros, un auteur de théâtre.

Jean Pierre Ros

sifflements

Bonjour

Tonton Pagou, j'espère que tu te portes bien, merci de m'inviter ! Alors, aujourd'hui qu'est-ce que je vais te proposer... Ben je vais te proposer quelques petites notes que j'ai écrit par rapport au confinement, voilà.

Jeudi 19 Mars 2020

Il y a ce chien, seul, assis dans l'herbe la truffe au vent inexistant. Il y a ce chat, seul, qui cherche lentement autour du chien, sans même le regarder, dédaigneux. Il y a ce silence assourdissant qui écrase, pétrifie. Il y a ces murs gorgés de présences forcées. Il y a ces fenêtres allumées tard la nuit, pour témoigner de la vie cloîtrée. Je regarde le chien, je regarde le chat, j'écoute le silence. Je regarde les fenêtres toutes verrouillées, pour empêcher le mal d'entrer ? Images fugitives presque irréelles, un homme et une femme s'extirpent du guetto pour chercher de quoi manger et boire. Ils reviennent, le panier rempli de quelques nécessités alimentaires qu'il est permis d'acheter, sous réserve de pécéder un laisser passer en bonne et due forme. L'impression d'être un rat confiné dans son terrier, je regarde le vide et le silence m'étouffe. Les larmes viennent comme un trop plein retenu, je ne fais rien pour les arrêter. Je les laisse déborder de mes yeux et tracer leurs sillons sur mes joues comme des petites rivières imprévues. Je me laisse couler dans mon océan de solitude, une manière de dégorger ma détresse. Finalement, finalement elles me font du bien ces larmes. Elles finissent par m'apaiser et me redonner le sourire.

Mercredi 25 Mars 2020

Et si c'était une punition ? Non pas dans une quelconque hérésie flagélatoire « c'est de ma faute ! Ma faute ! Ma très grande faute ! » Non mais la nature, ouais de la nature, celle que nous détruisons scientifiquement, méthodiquement sur terre, en l'air et au ciel que nous bafouons allégrement par je m'en foutisme, bêtise épaisse avec pour seul obj-

-ectif le rendement poussé plus haut point d'indécence ! Me reviennent en mémoire les images de l'apprenti sorcier, ce merveilleux dessin animé de Walt Disney créé en 1940 où l'on voit sur une superbe musique lancinante le personnage de Mickey pris au piège d'éléments déchainés et par la mauvaise grâce d'un balais incontrôlable qui se multiplie à l'infini et provoque une montée innarrêtable des eaux. Nous sommes tous des apprentis sorciers, nous massacrons la planète à grand coup d'avion, de bagnole ou de plastique. A grand coup de forêt démembrées et d'espèces assassinées. Le climat surchauffe, les océans débordent, la couche d'ozone se dénude, le carbone nous étouffe et nous poursuivons notre paisible inconscience en nous disant que tout cela doit changer mais nous changeons si peu. L'aveugle prétention de nous croire invulnérable, pensez donc, les virus, épidémies ou pandémies n'attaquent que les peuplades surpeuplées et déshéritées puis survivent sur des continents si lointains que nous nous croyons protégés par notre suffisance de civilisés nantis occidentaux. Que l'on se souvienne du fameux nuage de Tchernobyl censé ne franchir aucunes frontières ! Et surtout pas la notre. Et tout à coup, ne voilà t'il pas qu'un virus coroné d'origine chinoise commet l'outrage de voyager jusqu'à nous, que dis-je ! Que dis-je ! De nous envahir sans crier gare, ou presque ! J'écris « presque » parce que nous l'avons quand même vu venir le lascar hein ! Mais nous sommes si forts, si cramponnés à nos certitudes, il ne pouvait s'agir que d'une épidémie nette, bien moins dangereuse que la grippe ! Et puis, nos responsables sont si responsables et si protecteurs qu'il suffisait de nous blottir dans leurs bras et nous laisser bercer par leurs mots, persuadés d'être hors de danger, immunisés en quelque sorte. Mais, quel est donc le couillon qui a osé affirmer que gouverner c'était prévoir ?

rire

Jeudi 2 Avril 2020

Je passe mon temps à attendre, je me réveille et j'attends pour me lever. Je me lève et j'attends pour me laver et puis pour m'habiller puis pour déjeuner. Je range et j'attends pour fumer ma première cigarette. Ensuite et ben j'attends pour manger, lire, écrire, j'attends pour me donner et désirer à chaque fois un objectif à accomplir, meubler le vide apporte autant une dimension nouvelle, l'apprentissage du rien en quelque sorte.

Samedi 4 Avril 2020

Ce moment tragique que nous vivons révèle le meilleur et le pire de l'humain. Nous sommes en guerre, dixit notre cher président et donc comme en temps de guerre, il y a les résistants et les collabos. Les résistants qui soignent, visitent, accompagnent, se préoccupent des autres. Les collabos qui engraisent, profitent, se préoccupent d'eux-mêmes et vomissent leurs médiocrités. Alors il y a ce fabricant de respirateurs artificiels qui double ses prix, il y a ce pharmacien qui revend des masques que l'État lui a donné pour les distribuer gratuitement aux soignants, il y a les arnaqueurs en ligne qui proposent pléthore de remèdes miracles à des prix indécents, il y a ces rats qui remplissent leurs cadis au ras de la gueule parce que justement, ils ne pensent qu'à la leurs. Il y a enfin ce président américain qui tente d'acheter un laboratoire étranger pour que le vaccin à venir ne profite qu'à son bon peuple. Oh ! Oh oh oh ! Homo sapiens

dîtes-vous ! La bonne blague... La liste des médiocres est si longue qu'on ne peut qu'espérer que cette catastrophe planétaire amène l'humain à s'humaniser, hein ? Hein ? Hinhhin... Qu'il est bon, de rêver ! Ah oui !

Dimanche 26 Avril 2020

Avignon est annulé comme les autres festivals, un désastre pour les compagnies du off qui ne pourront pas montrer leur travail et engranger des dates pour la saison à venir. Un désastre pour les intermittents déjà fortement mal menés et dont bon nombre vont perdre leur statut. Les commerçants avignonnais vont se retrouver au chômage technique faute de festivaliers. Ceux qui refusaient les affiches des spectacles seront ivres de bonheur ! Personne ne viendra les importuner, ni ces pouilleux de saltimbanques ni ces clients que ces mêmes pouilleux attiraient dans une ville qui compte parmi elle les plus pauvres de France. Et on ne va pas tarder à arriver au mois de mai ! Attention... Aaaah...

Mercredi 6 Mai 2020

Je retrouve mon home pour quelques jours, toujours le même plaisir, je me suis même payé ce matin le luxe de rouler en scooter jusqu'à la Croix Rousse ! Que C'est bon de boire le vent à pleine goulée... Sur mon bureau, il y a la photo carte postale d'un bel et grand homme de théâtre et de vie, Claude Chalagui, il me sourit comme il a souri à tant d'autre ! Il s'est retiré de la vie il y a un an, sur la carte, quelques mots de lui : « La marge nourrit la norme et la transforme ». Si tu étais là encore, cher Claude, tu m'apprendrais beaucoup, mais alors là beaucoup, sur ce que nous vivons.

Voilà, Jean Pierre Ros, un homme de théâtre venu jouer autrefois à la chaudronnerie qui nous a lu ses notes et a évoqué un autre auteur Claude Chalagui. On est un peu comme des africains dont on a déjà parlé. A demain pour un autre tontonpagou@gmail.com.

Salut !

A suivre...